



Décembre

Janvier

Février

2011-2012

ASSEMBLEE GENERALE ET CONSEIL D'ADMINISTRATION 2012-02-09

L'assemblée générale de l'association s'est tenue le dimanche après-midi 5 février. Un jour enneigé qui a empêché la présence de plusieurs nos adhérents. Ce dimanche, notre association comptait 176 adhérents et 49 étaient présents ou représentés ce qui permettait la tenue réglementaire de notre assemblée. La baisse du nombre de nos adhérents peut être expliquée par nos changements de locaux. Excepté pour ceux qui prennent des cours, le nouveau positionnement géographique a pu être défavorable au renouvellement de plusieurs adhésions.

La présidente sortante a lu le rapport moral 2011 en espagnol puis en français au cours duquel une évocation de nos adhérents décédés a été faite. L'année 2011 a été positive, nos craintes d'une désaffection provisoire due à notre déménagement se sont révélées infondées. Toutes nos activités ont fonctionné avec un regret cependant pour *El recreo del domingo* qui n'a pas repris de manière satisfaisante au cours du dernier trimestre. Des membres du nouveau CA vont travailler à faire des propositions pour y remédier.

Les rapports de chaque commission ont été présentés Mémoire historique, Cours, Cinetapas, Recreo, Coro, Fêtes et Meriendas. La bonne santé de la majeure partie de nos activités en est ressortie. Des commentaires complémentaires et échanges entre adhérents ont eu lieu. Il en ressort qu'un projet de la commission Mémoire se met en place autour de la publication de deux ouvrages, l'un sur l'implication des Républicains espagnols dans la libération de la France et l'autre sur le parcours d'un Républicain entre camps d'internement franquistes et français. Une réflexion est prévue pour assurer une meilleure continuité et information pour les cours. Il en est de même pour la programmation de Cinetapas qui va être repensée.

Pour terminer le bilan financier a été exposé. Il présente un déficit de 5 499,73 euros qui avait été prévu par la CA. En effet, le déménagement, la réfection des deux salles qui nous ont été attribuées, les rideaux, le mobilier neuf ont entraîné une dépense de 8 149,08 euros. Il n'en reste pas moins que la situation financière de l'association est bonne du fait d'une maîtrise satisfaisante de ses dépenses et recette. Il a été rappelé qu'il est toujours possible d'organiser des voyages en direction de l'Espagne ou en à destination culturelle en France. La participation de l'association est assurée pour les aspects culturels (visites, guides conférenciers). Il est aussi annoncé la proposition de la création d'un prix annuel pérenne d'un montant de 1 000 euros à destination de réalisations concernant la mémoire des Républicains Espagnols.

Le rapport moral et le rapport financier ont été approuvés à l'unanimité.

Il a été ensuite procédé à l'élection au Conseil d'administration 2012. Quatre candidats s'y présentaient, 3 pour renouvellement : Gérard Hamon, Carmen Hernandez, Mariano Otero et une nouvelle (qui a déjà été membre du CA : Roselyne Joubin. Tous ont été élus à l'unanimité.

L'assemblée s'est terminée par l'habituel pot de l'amitié.

Le nouveau Conseil d'Administration s'est réuni le mercredi 8 février et a procédé aux élections aux responsabilités en son sein. Il en est ressorti :

- présidente Salomé Vicente-Santa Cruz,
- vice-présidente Carmen Hernandez,
- secrétaire Maria-Luz Garcia,
- trésorier Gérard Hamon, trésorière adjointe Maria Carreaux,
- membres Cécile Daniel, Roselyne Joubin, Brigitte Llavori-Diotel, René Dangin.

Les membres du CA ont de plus des engagements ou responsabilités dans les différentes commissions de l'association.

Un rapport complet de l'Assemblée générale (bilans présentés et commentaires-discussions) sera mis en ligne sur notre site.

Gérard Hamon

CONFERENCE : LES RÉPUBLICAINS ESPAGNOLS EN BRETAGNE

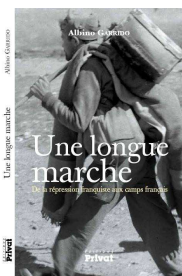
NANTES – 6 décembre 2011



A la Médiathèque Jacques Demy à Nantes, devant un auditoire fourni et intéressé a eu lieu la conférence de Gabrielle Garcia sur les républicains espagnols en Bretagne. Rejointe par Luis Garrido*(1) et Carlos Fernández*(2) Gabrielle a pendant 90 minutes exposé ce qu'a été l'exil républicain dans la région, depuis son arrivée, dès 1936, jusqu'à l'engagement dans la résistance de nombreux républicains espagnols, à partir des bases sous-marines de l'Atlantique.

Meilleurs vœux 2012!
Une longue marche

De la célèbre histoire de la guerre d'Espagne aux images d'époque, de son pays natal à celui de son exil, une longue marche à la fois physique et spirituelle, une marche qui a permis de découvrir un monde différent, une culture nouvelle, une langue nouvelle, une identité nouvelle. C'est ainsi que se sont créés les liens qui ont permis à de nombreux républicains espagnols de trouver en France un nouveau foyer, une nouvelle vie. Cette histoire, racontée par l'auteur, est une œuvre essentielle pour tous ceux qui ont vécu cette époque. Elle sera présentée par Gabriel Garcia à la Médiathèque Jacques Demy à Nantes le mardi 6 décembre 2011 à 19 heures.



Nul doute que cette soirée a suscité d'autres recherches et rencontres.

Elle a aussi permis le rapprochement du centre culturel espagnol de Nantes avec celui de Rennes.

* (1) **Luis Garrido**, réside dans la région nantaise, est le fils d'Albino Garrido San Juan, prisonnier évadé du camp de concentration de Castuera (Extremadura) dont la mémoire est chantée par la sévillane Lucía Campos. Bientôt en parution (à partir du 19 janvier) le récit de l'évasion d'Albino Garrido "La longue marche" Ed. Privat

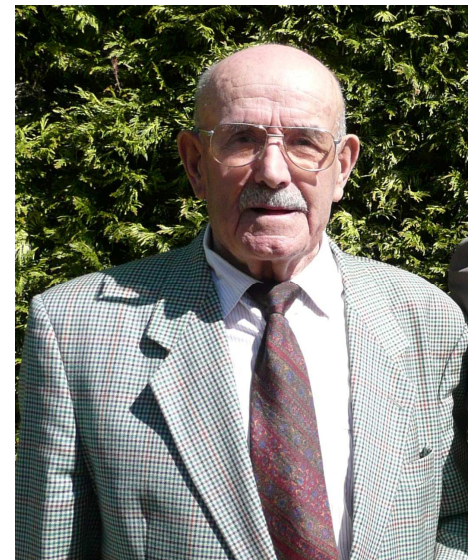
* (2) **Carlos Fernández**, fils de réfugiés galiciens d'O Grove, est l'auteur de "De la guerre d'Espagne à la résistance", recherches menées sur la Loire Inférieure.

DÉCÈS DE FELIPE ABERTURAS

Hommage rendu par Gabrielle Garcia au Cimetière de l'Est à Rennes.

(Commission Mémoire)

Felipe, le cercle s'est refermé sur vous et la mort vous a frappé. Cette image d'encerclement, vous l'aviez utilisée lorsque vous aviez appris le décès d'un compatriote espagnol, exilé comme vous en 1939.



Vous aviez alors ajouté *"Nous ne sommes plus nombreux maintenant, à être encore là."*

Le cercle se referme- m'aviez-vous dit. Vous regardiez approcher la mort ; vous la regardiez en face comme ce jour où en pleine bataille de Madrid, vous regardiez approcher l'ennemi.

"Il était cinq heures de l'après-midi. A Getafe, on a vu des tanks russes qui arrivaient. Evidemment, ils faisaient beaucoup de poussière. Un camarade a cru que nous étions encerclés par les troupes franquistes, il s'est fait sauter la cervelle".

Vous aviez alors commenté *"La guerre a ce côté tragique et absurde à la fois".*

La guerre, Felipe Aberturas l'a vécu, deux fois. D'abord en Espagne, l'arme à la main et la rage au cœur. A vingt et un ans, il s'était engagé dans la défense de la République espagnole agressive et dans un combat contre le fascisme international. Mais ce fut la défaite et l'exil. Après avoir connu les camps d'Argelès et de Bram, Felipe était arrivé une première fois en Bretagne en 1940. Traverser la France, sous l'Occupation, en étant exilé politique, rouge espagnol, n'était pas sans embûches. Ce qui lui fit dire "*la Bretagne, je l'ai gagnée*".

Parmi les nombreuses heures passées à l'écouter, à le regarder sourire, reprenant l'explication patiemment parce qu'il fallait tout dire, précisément, et le temps pressait, il est des épisodes qui m'ont plus marquée que d'autres. Parmi eux, celui où il évoqua sa détermination à sortir du camp de concentration d'Argelès, en homme libre :

"Moi, ce que je voulais, en voyant le contexte, c'était sortir du camp pour travailler en France ; moi je voulais sortir pour aider la France contre les Allemands mais comme un travailleur libre qui travaille pour ce pays avec les mêmes devoirs et les mêmes droits, ni plus, ni moins." Refusant d'entrer dans une compagnie de travailleurs étrangers, Felipe concluait "*être militaire pour quelques centimes par jour, j'avais fait la guerre pour une autre dignité*".

Que ces paroles brillent dans le ciel de Castille qui l'a vu naître et éclairent les générations à venir. C'était son souhait.

Felipe Aberturas était né le 23 août 1915, à Arbancón (Guadalajara-España).

Une couronne de fleurs aux couleurs de la République espagnole a été posée sur sa tombe, au nom du Centre culturel espagnol de Rennes.

Gabrielle García

MUERTE DE UN FRANQUISTA

No, no se trata de una película de Bardem, sino de algunas reflexiones mías sobre la muerte de Fraga Iribarne. No se trata de encarnizarme con un muerto, pero después de haber leído en buena parte de la prensa y haber visto un reportaje en la televisión española homenajando a este "demócrata de toda la vida" querría poner algunos puntos sobre la íes.

Fraga fue muchos años ministro de Franco y como tal cómplice del dictador. No puedo olvidar que en 1963 justificó la ejecución de Julián Grimau dirigente comunista fusilado tras un juicio que fue una farsa sin que se aportara prueba alguna de las acusaciones Grimau fue ejecutado después de haber sido salvajemente torturado. Fraga habló de él como ese "caballero". Fraga era ministro cuando asesinaron a garrote vil al joven anarquista Puig Autich y lo era también cuando el dictador mandó fusilar a cinco jóvenes en 1975 pocos meses antes de morir.

Cito algunas declaraciones de nuestro "demócrata". En 1962 se rumoreaba que nuestro gran poeta exiliado Luis Cernuda iba a volver a España. Don Manuel declaró" ! que Cernuda se quede donde está ! ¡ ya tenemos bastantes maricones en España !.

Por los años 60 hubo numerosas huelgas de los mineros asturianos. La represión fue feroz. Hubo varias mujeres de mineros maltratadas y rapadas. Una carta firmada por 100 intelectuales fue enviada al gobierno para protestar por esos hechos. Fraga contestó diciendo "No sé porque se ponen así porque hayamos "tomado el pelo" a cuatro mujerucas".

Otra declaración de nuestro héroe : "El glorioso alzamiento popular del 18 de julio de 1936 fue uno de los más simpáticos movimientos político-sociales de que el mundo tiene memoria. Los observadores imparciales y el historiador objetivo han de reconocer que la mayor y la mejor parte del país fue la que se alzó el 18 de julio contra un gobierno ilegal y corrompido que preparaba la más siniestra de las revoluciones rojas desde el poder" (sin comentarios).



Podría seguir citando ejemplos de acciones y de declaraciones de nuestro gran "demócrata" pero creo que con esto basta para que los que no conocieron esta época o los que la han olvidado sepan quien era este "caballero".

Mariano Otero

ANTONI TÁPIES

Cuando íbamos a cerrar este número de "El Lazo" me entero de la muerte en Barcelona, a los 88 años de Antoni Tápies. Quiero brevemente, escribir unas líneas en homenaje a este gran pintor nuestro.

Tápies empezó a pintar influenciado por el surrealismo pero pronto evolucionó hacia un expresionismo abstracto de gran fuerza y belleza. Introdujo en su pintura materiales tales como el yeso, la arena, cuerdas y toda clase de elementos considerados como no nobles. Sus obras figuran en los más célebres museos del mundo: Barcelona, Madrid, Paris, Londres, Nueva York etc....

Tápies fue también un ciudadano comprometido, antifranquista, próximo al PSUC (comunistas catalanes). Fue encarcelado en 1966 y participó en numerosas manifestaciones contra el régimen de Franco.

Admiraba a Picaso a Miró pero no había que hablarle de Dalí al que reprochaba sus provocaciones mundanas y sobre todo su complicidad y adaptación del régimen franquista.

Mariano Otero

BALTASAR GARZON

Je viens d'apprendre la condamnation de Baltasar Garzón à 11 ans d'inhabilitations. Il est jugé pour trois motifs, mais c'est surtout pour avoir voulu condamner le franquisme pour "crime contre l'humanité" qu'il est réduit au silence et que l'on brise sa carrière de juge sans doute définitivement.

J'ai entendu à la radio que, défiant le froid, des centaines de madrilènes sont allés manifestés à la Puerta del Sol criant des slogans tels que: "Garzón amigo el pueblo esta con tigo".

Je suis en tant qu'espagnol, inquiet pour la démocratie en Espagne.

Après le retour de la droite, d'un côté on encense Fraga Iribarne et de l'autre on condamne Garzón au silence.

Quel retour en arrière !

Mariano Otero

Permanence et Bibliothèque au Centre Culturel Espagnol de Rennes

Mercredi de 17h –18h 00
(sauf vacances scolaires)

Permanences

Vice-Consulat : JP Sánchez
1er vendredi de chaque mois à la MIR
7 quai Châteaubriand – 35000 Rennes
de 14h à 16heures
Si urgence tel : 06 07 87 11 40



22 rue de Bellevue 35700 Rennes
☎ 09 63 64 68 60
secretariat@ccesp.com
www.ccesp.com